

Bourque, S. (2012). *Petit Loup entre à l'école*. Québec, Québec : Éditions Midi trente

Carole Sénéchal et Serge Larivée

Volume 42, numéro 1, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061737ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061737ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sénéchal, C. & Larivée, S. (2013). Compte rendu de [Bourque, S. (2012). *Petit Loup entre à l'école*. Québec, Québec : Éditions Midi trente]. *Revue de psychoéducation*, 42(1), 247–249. <https://doi.org/10.7202/1061737ar>

- **Bourque, S. (2012). *Petit Loup entre à l'école*. Québec, Québec : Éditions Midi trente.**

Il y a de plus en plus d'intervenants et de chercheurs qui s'intéressent aux périodes de transition, par exemple lors du passage du primaire au secondaire ou du secondaire au collégial. Il en est de même des personnes qui présentent des incapacités intellectuelles lorsque celles-ci quittent le monde scolaire pour accéder au monde du travail. L'ouvrage de la psychoéducatrice Solène Bourque, *Petit Loup entre à l'école*, s'inscrit dans cette lignée. Le programme mis au point vise à contrer le stress des enfants inhérent à leur intégration à la maternelle ou à la première année scolaire.

Le deuxième paragraphe du quatrième de couverture résume bien l'essentiel du contenu et de la démarche proposée. « S'adressant autant aux enseignants de la maternelle qu'aux parents des « petits loups » qui vont bientôt prendre le chemin de l'école, cet ouvrage comprend huit allégories à lire avec les enfants, un programme détaillé d'animation et d'intervention, des fiches d'activités et des pictogrammes reproductibles et plusieurs idées d'activités complémentaires permettant de favoriser une intégration harmonieuse à la maternelle ».

La préface de Sylvie Bourcier, une intervenante en petite enfance, convaincra également les parents et les enseignants de la pertinence de cet ouvrage. D'entrée de jeu, l'auteure présente un court chapitre (p. 7-10) sur le stress de la première rentrée scolaire et les éventuelles manifestations (anxiété, irritabilité, trouble du sommeil, perte d'appétit, hypersensibilité et opposition) de son impact chez les enfants. Ces six manifestations sont opérationnalisées dans un questionnaire où l'adulte pourra, sur une échelle de type Likert de 0 à 4 (où 0 = pas du tout et 4 = énormément) situer l'enfant par rapport à trois énoncés pour chacune des manifestations. De toute évidence, il s'agit d'un questionnaire maison dont les propriétés psychométriques n'ont pas été établies. Sans nier la pertinence des énoncés, force est de constater que leur utilisation laisse place à la subjectivité. Par exemple, à la manifestation *irritabilité*, le premier énoncé est : « Réagit de façon démesurée aux événements du quotidien ». On conviendra ici que le seuil de la démesure n'est probablement pas le même chez tous les parents.

Par ailleurs, un des intérêts de cet ouvrage est qu'il constitue, sauf erreur, une des rares applications du modèle d'intervention psychoéducative mis au point par Gendreau (1978; Gendreau, Métayer, & Lebon, 1990; Renou, 2005). C'est ainsi que le lecteur découvrira au fil des pages la présentation de quelques composantes du modèle : les objectifs, les méthodes et les moyens didactiques, le thème des ateliers, la planification des activités, le déroulement d'une activité en classe (p.13 à 23) et les stratégies d'intervention (p. 73 à 77). Rappelons ici que toutes les composantes utilisées sont bien opérationnalisées tant pour les enseignants, les parents et les élèves.

Huit allégories

Les huit allégories proposées (p. 26 à 72) constituent le cœur de l'ouvrage et l'essentiel du matériel didactique. Chacune d'elle a la même structure. On présente d'abord un dessin que l'enfant peut colorier à sa guise. Par la suite, la narration de l'histoire commence. Celle-ci est entrecoupée de quatre questions posées à l'enfant :

- Qu'est-ce qui est difficile pour *Petit Loup* aujourd'hui?
- Peux-tu nommer au moins deux émotions ressenties par *Petit Loup* ce matin?
- Quelles solutions proposerais-tu à *Petit Loup* pour l'aider à se sentir mieux....?
- Que crois-tu qu'il s'est passé ensuite?

Le contenu de la troisième question varie bien sûr en fonction des différents thèmes abordés; par exemple, le premier jour d'école de *Petit Loup*, celui-ci apprivoise les règles de sa classe, *Petit Loup* se fait de nouveaux amis, etc.

À la suite de la réponse à la troisième question par l'enfant, l'auteure présente les solutions proposées par *Loula*, la *Libellule* qui accompagne *Petit Loup* tout au long de la démarche. Chacune des allégories se termine par des propositions d'activités d'intégration individuelles ou en groupe.

L'ouvrage s'adresse aux enfants qui vont commencer la maternelle mais aussi à ceux qui vivent leur première entrée scolaire. Il peut facilement être utilisé dans un contexte d'animation de groupe.

Trois remarques

La première remarque a trait à l'évocation de l'estime de soi dont l'importance est véhiculée à qui mieux-mieux dans à peu près tous les milieux de l'éducation et de la rééducation. Ce concept fait pourtant partie des cinquante mythes dénoncés par Lilienfeld, Lynn, Ruscio et Beyerstein (2010; voir également Bushman & Baumeister, 1998; Dawes, 1994; Mercer, 2010) qui, selon ses promoteurs, seraient une cause majeure des problèmes psychologiques des enfants et des adolescents. « Pour d'innombrables pédagogues, thérapeutes, conseillers et membres d'associations parents-maîtres [...], « l'estime de soi » est devenue [...] un principe d'organisation, une fixation obsessionnelle sur la nécessité de veiller à ce que les enfants soient contents d'eux-mêmes en toute situations » (Sykes, 2008, p. 28). En apprenant dès les premières années de l'école primaire que l'important est de protéger leur estime d'eux-mêmes, les enfants apprennent du même souffle qu'il n'y a pas de perdants et par conséquent pas de gagnants. Ainsi surprotégé, l'enfant n'est pas préparé à affronter les défis, les défaites et les frustrations. Comment dès lors pourra-t-il développer des anticorps psychologiques nécessaires pour composer avec les aléas de la réalité (Larivée, 2012) ?

La deuxième remarque concerne l'importance accordée au stress, du moins en apparence. Même si l'auteure reconnaît dans son introduction que

certains enfants attendent leur entrée à l'école avec enthousiasme, on reste avec l'impression que tous les enfants qui débutsent la maternelle ou l'école primaire seront nécessairement stressés. À force d'insister sur ce qui va ou qui peut aller mal, on oublie les enfants qui vont bien. La centration, par ailleurs compréhensible, des intervenants psychosociaux sur ce qui va mal au détriment de ce qui va bien, risque d'alimenter le phénomène de la psychologisation de la société qui essaie de convaincre tout un chacun de la nécessité de recourir au service d'un « psy » dès la moindre difficulté.

La troisième remarque vise à souligner l'utilisation du concept de l'inconscient dans sa définition de l'allégorie, « une histoire inventée et construite de toutes pièces pour aider l'inconscient de l'enfant – ou de l'adulte – à s'ouvrir à des messages et à des idées qui le guideront vers une recherche de solutions en regard d'un défi ou d'une difficulté que la vie met sur sa route » (p.15). L'utilisation du concept de l'inconscient est, à l'instar de celui de l'estime de soi, un concept fourre-tout. Il y a gros à parier que le lecteur comprendra qu'il s'agit ici de l'inconscient freudien. Mais en quoi les thèmes des allégories proposées par l'auteure font-ils appel à l'inconscient? Apprendre à connaître son enseignante, se faire de nouveaux amis ou explorer son environnement sont, sauf erreur, des défis branchés sur le réel.

Nonobstant ces trois remarques, l'auteure aura compris que nous trouvons la démarche proposée dans son ouvrage fort pertinente. Nous sommes convaincus que les enseignants, les parents et les enfants y trouveront leur compte. Espérons que Solène Bourque récidive.

Références

- Bushman, B. J., & Baumeister, R.F. (1998). Threatened egotism, narcissism, self-esteem, and direct and displaced aggression: Does self-love or self-hate lead to violence? *Journal of Personality and social psychology*, 75, 219-229.
- Dawes, R.M. (1994). *House of cards: Psychology and psychotherapy built on myth*. New York, NY: Free Press.
- Gendreau, G. (1978). *L'intervention psychoéducative : solution ou défi?* Paris, France : Fleurus.
- Gendreau, G., Métayer, D., & Lebon, A. (1990). *L'action psychoéducative. Pour qui? Pour quoi?* Paris, France : Fleurus.
- Larivée, S. (2012). Recension de l'ouvrage [50 règles que les jeunes n'apprendront pas à l'école]. *Revue de psychoéducation*, 41 (2), 279-282.
- Lilienfeld, S.O., Lynn, S.J., Ruscio, J., & Beyerstein, B.L. (2010). *50 Great myths of popular psychology. Shattering widespread misconceptions about human behavior*. Chichester, UK: Wiley-Blackwell.
- Mercer, J. (2010). *Child development: Myths and misunderstandings*. New York, NY: Sage.
- Renou, M. (2005). *Psychoéducation. Une conception, une méthode*. Montréal, Québec : Sciences et Culture.